



## ÉDITO

## LE BON GRAIN DE L'IVRAIE

Le Festival de Cannes, ce n'est pas que froufrous, fanfreluches, nœuds papillon ou queues de pie qui frétilent face aux flashes crépitants, c'est aussi une affaire de polémiques, de scandales et de politique. Ça commence parfois au bas des marches, quand la horde de photographes posent ses appareils pour protester contre une diva qu'ils jugent «insupportable» (Adjani pour *L'Été meurtrier* en 1983). Ça continue sur les marches quand le service d'ordre boycotte la montée de l'équipe du film de Kassovitz *La Haine* (1995) en lui tournant le dos, pour dénoncer un pamphlet anti-flics. Ça se poursuit dans l'effervescence du Palais, lorsque, hué après la projection de *La Grande bouffe* (1973) de Marco Ferreri, Philippe Noiret lance : «Nous tendons un miroir aux gens et ils n'aiment pas se voir dedans. C'est révélateur d'une grande connerie !» Ça atteint son apogée lors de la cérémonie de clôture : c'est le poing levé de Maurice Pialat en 1987 et son «Si vous ne m'aimez pas, je peux vous dire que je ne vous aime pas non plus !» asséné à ses détracteurs, lorsqu'il est couronné pour *Sous le Soleil de Satan* sous un concert de huées et de sifflements ; c'est aussi le doigt d'honneur resté dans les annales que Quentin Tarantino adresse à une femme hurlant au scandale quand Eastwood lui décerne la Palme pour *Pulp Fiction* !

Depuis que Justine Triet a reçu son trophée pour *Anatomie d'une chute*, beaucoup d'encre a coulé au sujet de ses déclarations que la ministre de la Culture n'a pas digérées au point d'en être «estomaquée». Dans une cinglante lettre adressée à Télérama peu avant l'ouverture du festival, Adèle Haenel se demandait si «dans un contexte de mouvement social historique (...) tout se passe[rait] comme d'habitude sur le tapis rouge ?» Rien n'était cependant venu enrayer l'impeccable machinerie cannoise avant que Justine Triet n'y jette son grain de sable. Mais, en

fait de grain, il faut savoir trier le bon de l'ivraie avant de se lancer dans des diatribes outrées. Elle n'a absolument pas condamné la réforme des retraites mais a fustigé la négation et la répression de la contestation, la tentative d'invisibilisation de ce rejet par le pouvoir en place. Contrairement à ce que ses sycophantes affirment, elle ne s'est pas non plus comportée en «enfant gâtée» ou en «ingrate», proclamant au contraire sa reconnaissance pour l'ensemble des dispositifs qui constituent notre exception culturelle «sans laquelle je ne serais pas là devant vous», tout en dénonçant sa mise en danger par des réformes et des projets en cours qui, incontestablement, relèvent d'une tendance à la rentabilité à tout prix et à une marchandisation de la culture. A l'appel à l'organisation d'Etats Généraux du Cinéma lancé par la filière indépendante face à ces dérives, le gouvernement n'a cessé de faire la sourde oreille. C'est donc à juste titre que Justine Triet a lié la tentative du pouvoir de balayer sous la moquette les oppositions à la réforme des retraites et celles aux modifications en cours du système public accompagnant le cinéma. Comment ne pas s'inquiéter, en effet, de la possibilité que de nouvelles Justine ou de nouveaux Justin puissent éclore, créer, explorer, prototyper, s'aventurer hors de toute logique de marché et de rentabilité, comme elle avait pu le faire 15 ans plus tôt avec sa Bataille de Solferino, véritable «Red Bull» cinématographique blackboulant tout formatage !? Pour la petite histoire qui écrit la grande, rappelons que ce film était alors soutenu par l'ACID (\*) et le GNCR (\*\*), deux associations auxquelles adhère le LUX, et qu'il était distribué par Shellac, membre du SDI (\*\*\*) que nous accueillerons à la fin du mois pour trois jours de Rencontres au LUX et au Café des images. Car l'avenir porte l'énergie du présent !

Écrit par  
**Gautier LABRUSSE**

## SOMMAIRE

**RENCONTRE  
AVEC JANE ROGER,  
PRÉSIDENTE DU SDI**

**CAHIER CRITIQUE**

- LÀ-HAUT

- WAHOU!

- LE PROCESSUS DE PAIX

**INTO THE LUX**

- Expo: **Autoportraits  
de Dame Isabelle**

- Plus de LUX !

Nouveauté, Site internet

- Coloriage

**ÉVÉNEMENTS**

AMPHI DAURE

RENCONTRE

AVANT-PREMIÈRE

LES P'TITS DÉJ

\* Association pour le Cinéma  
Indépendant et sa Diffusion

\*\* Groupement National des  
Cinémas de Recherche

\*\*\* Syndicat des Distributeurs  
Indépendants

### Interview de Jane Roger - Présidente du Syndicat des Distributeurs Indépendants -

Le LUX accueille les Rencontres du cinéma indépendant du 20 au 22 juin 2023. Jane Roger, présidente du Syndicat des Distributeurs Indépendants, partage sa vision de la distribution et du paysage cinématographique actuel.

#### Les rencontres du cinéma indépendant, qu'est ce que c'est ?

Au départ, ce sont les rencontres du Syndicat des Distributeurs Indépendants (SDI) organisées une fois par an pour être ensemble et échanger. Le nom a changé car la participation s'est élargie à d'autres entités, distributeurs et exploitants. Ces rencontres professionnelles régionales se situent dans un cinéma art et essai partenaire et s'organisent entre différents acteurs : distributeurs, exploitants, programmeurs, ententes de programmation, collectivités locales. Y sont proposées des présentations de films, des ateliers, des discussions...



#### Quels sont les principaux défis auxquels les distributeurs indépendants sont confrontés dans le paysage cinématographique actuel ?

La survie est le défi principal. Depuis des années, nous sommes assez affaiblis et la crise sanitaire a aggravé un phénomène de concentration de la programmation. Bien que les salles indépendantes fassent un travail formidable, elles sont aussi amenées à aller sur de l'art et essai porteur ou même sur des blockbusters pour faire venir le public. Le SDI se définit par la recherche et la découverte. C'est une

forme d'avenir. Les premiers films de grands auteurs et réalisateurs comme Almodovar ou Kore-eda ont été distribués par des distributeurs du SDI. Notre défi est de continuer à pouvoir prendre des risques dans une logique de diversité car le public reste ouvert et curieux.

#### Comment les distributeurs indépendants peuvent-ils promouvoir avec succès les films d'auteurs auprès du public ?

Il faut s'emparer des nouveaux modes de promotions de la communication digitale pour attirer les jeunes et aller sur des films avec des talents auxquels ils s'identifient. Nous avons eu récemment un bel exemple avec le film Aftersun auquel personne ne croyait. Nous devons ouvrir notre regard sur des choses qui sont davantage dans l'air du temps. Chaque film possède des ressorts à activer pour rendre le cinéma d'auteur séduisant. Tout comme chaque distributeur doit trouver la cible à laquelle il souhaite parler et sortir un peu des moyens de communication classiques.

#### Quel est votre avis général sur le festival de Cannes de cette année et comment cela a-t-il influencé l'industrie du cinéma indépendant ?

C'est encore un peu frais, le festival de Cannes est extrêmement euphorisant. Le cinéma indépendant y est extrêmement mis en avant et c'était une très bonne édition. J'ai été très frappé par la Quinzaine des réalisateurs qui a été un souffle nouveau avec des films très libres. Il y a des signaux très positifs pour la diversité et une Palme d'or extrêmement encourageante. L'idée est de voir comment tout cela va se transformer. A Cannes, nous voyons des films très singuliers mais il y a aussi la compression du marché qui intervient.

#### Quels sont les avantages et les inconvénients pour les distributeurs indépendants de participer à des festivals internationaux comme Cannes ?

L'avantage, c'est la visibilité avec un véritable coup de projecteur. Le public regarde la montée des marches mais il y a beaucoup d'autres niveaux moins

visibles et néanmoins hyper importants pour un intra-professionnel. Le festival est un moment unique et il faut en tirer profit au maximum en travaillant bien pour l'après. Le désavantage, c'est finalement de ne pas en avoir. Tout le monde vient à Cannes et il faut garder la tête froide.

#### Comment les distributeurs indépendants s'adaptent-ils aux nouvelles plateformes de diffusion en ligne et au streaming ?

Aujourd'hui, on s'adapte assez mal. Certains distributeurs indépendants ont même créé leur plateforme mais cela reste assez embryonnaire et confidentiel. Il s'agit de nouvelles formes de consommation et de culture. On trouve des arrangements avec certains diffuseurs numériques car ce qui nous intéresse, c'est que l'œuvre existe. L'expérience du cinéma est unique : on peut voir un film sur son petit écran, mais aussi avoir envie d'aller le voir en salle, ce qui ne s'oppose pas. Nous sommes en pleine adaptation et le meilleur est à venir. Il va falloir y travailler tous ensemble !

Écrit par  
Yann LE ROUX



#### LE PROCESSUS DE PAIX



14 JUIN

#### FIFI



14 JUIN

#### IL BOEMO



21 JUIN

#### VERS UN AVENIR RADIEUX



28 JUIN



# Cahier CRITIQUE

## LÀ-HAUT

*Là-haut* est un film d'animation touchant qui touche les cœurs avec son récit profond et émouvant. Carl Fredricksen un aventurier prêt à tout pour accomplir son rêve, articule ce long métrage rempli d'humour, de moments bouleversants et d'une dose d'aventure palpitante.

Les personnages sont si bien développés qu'ils captivent instantanément le public, et les paysages magnifiquement animés créent une immersion totale dans cet univers. La musique envoûtante de Michael Giacchino ajoute une dimension supplémentaire à l'ensemble et accompagne parfaitement chaque moment.

*Là-haut* est un véritable bijou de l'animation, capable de faire rire, pleurer et ins-

pirer les spectateurs de tous les âges. Une expérience cinématographique unique et inoubliable.

**A voir au Cinéma LUX dans le cadre des SUMMER LUX le vendredi 30 juin à 21h00**

Écrit par  
**Aline MINCHELLA**



## WAHOU!

Oracio (Bruno Podalydès) et Catherine (Karine Viard) sont conseillers immobiliers à l'agence Wahou! Leur objectif est de susciter le coup de cœur absolu chez l'acquéreur potentiel. Pas gagné, quand les visites mettent à vif mécontentes, fragilités, combines. On connaît Bruno Podalydès fin observateur du monde d'aujourd'hui. Il pointe avec une drôlerie tendre et cocasse les modes de vie et leurs travers. Après *Les 2 Alfred*, comédie sur l'interactivité, le réalisateur se penche sur le marché du logement. Entre une grande maison «atypique», briques et meulière, séquoia classée, mais ligne de chemin de fer au fond du jardin, et un T2 neuf, exposé sud, dans le «triangle d'or» de Bougival, passe tout un «panel» de gens intéressés. Le film offre une galerie de portraits

et de situations brossés avec humour, y contribue une large distribution épatante qui évolue sous l'oeil de Sabine Azéma et d'Eddy Mitchell. Elle, pétillante, et lui, goguenard, incarnent le couple propriétaire de la demeure bourgeoise, les Ramatuelle!

Écrit par  
**Xavier ALEXANDRE**



## LE PROCESSUS DE PAIX

*Le Processus de Paix* d'Ilan Klipper ou le miroir de la vie conjugale. Véritable passage à l'IRM du couple, le réalisateur de *Funambules* nous offre avec générosité ce que l'on pourrait regarder comme une suite de scénettes, portées par le détonnant duo formé par Camille Chamoux et Damien Bonnard.

Nous suivons avec tendresse et amusement Marie et Simon, ces deux parents et leurs deux enfants qui évoluent dans le tumulte de l'amour et de la vie. Les partenaires tentent de retrouver la flamme du premier jour, malgré les disputes incessantes et improbables dans lesquelles chaque couple de pourra se reconnaître avec un certain amusement. La solution ? Une Charte Uni-

verselle des Droits du Couple, bien sûr !

De scènes en scènes, un rythme tonique couplé à des choix musicaux dynamiques et grisants vont porter la folie du couple jusqu'à une certaine surenchère, par le jeu et par l'image, procédé assumé par le réalisateur de *Soigner à tout prix* pour lever le voile de la pudeur.

Cet agréable jeu de miroir de la vie intime trouvera des échos jusqu'au sein des cours de Simon, historien et enseignant à l'Université, qui contera selon son humeur le conflit israélien. De même, la chronique radiophonique de Marie sur la sexualité sera colorée au gré de leur quotidien.

Cette douce libération va résonner jusqu'aux personnages secondaires, portés par Jeanne Balibar en par-

faite collègue croqueuse d'homme, ou Laurent Poitrenaux, portraying le boss tout à fait à l'aise pour jouer de son ascendance professionnelle.

Bien que *Le Processus de paix* se vive comme un film refuge dans lequel chacun pourra saisir une part de son vécu conjugal, nous pourrions poser la question de savoir si le format de l'oeuvre demeure le bon afin de souligner la profonde humanité de chaque protagoniste ancré dans son quotidien, tout en évitant une certaine redondance des situations portées à l'écran.

Ilan Klipper et Camille Chamoux, auteurs d'un scénario à quatre mains, présentent finalement l'universalité de l'amour dans la réassurance de la quotidienneté, et parviennent à faire vivre une oeuvre sincère, drôle et toujours humaniste. Face à l'écran, chaque spectateur

pourra sourire à en se remémorant ses histoires passées... Jusqu'à se demander, lui aussi, si la charte la plus efficace qui soit ne serait pas simplement l'ouverture à la vie ! Célibatataire ? En couple ? C'est compliqué ? Qu'importe, soyez vous aussi l'initiateur de votre processus de paix dans votre salle de cinéma !

Écrit par  
**Yann LE ROUX**



## PASSAGES



28 JUIN

## UNE NUIT



5 JUILLET

## MASTER GARDENER



5 JUILLET

## LES ALGUES VERTES



12 JUILLET

Plus d'infos sur  
cinemalux.org



# INTO THE LUX



## EXPOSITION

**Autoportraits de Dame Isabelle**  
DU 5 juin AU 25 juin

Dame Isabelle se met en scène depuis avril 2021 dans des autoportraits décalés et colorés. Ses clichés sont le plus souvent empreints d'humour et d'autodérision, mais il peut lui arriver à l'occasion de faire des portraits plus sérieux.

Ses autoportraits, bien que tous différents, sont tous pris au même endroit. Les décors et papiers peints qui contribuent à l'atmosphère sont uniques et créés spécialement pour chaque tableau

Dame Isabelle a commencé les autoportraits à l'âge de 50 ans et possède aujourd'hui une collection de plus de 300 tableaux. Elle espère pouvoir en faire jusqu'à la fin de sa vie. »



## PLUS DE LUX

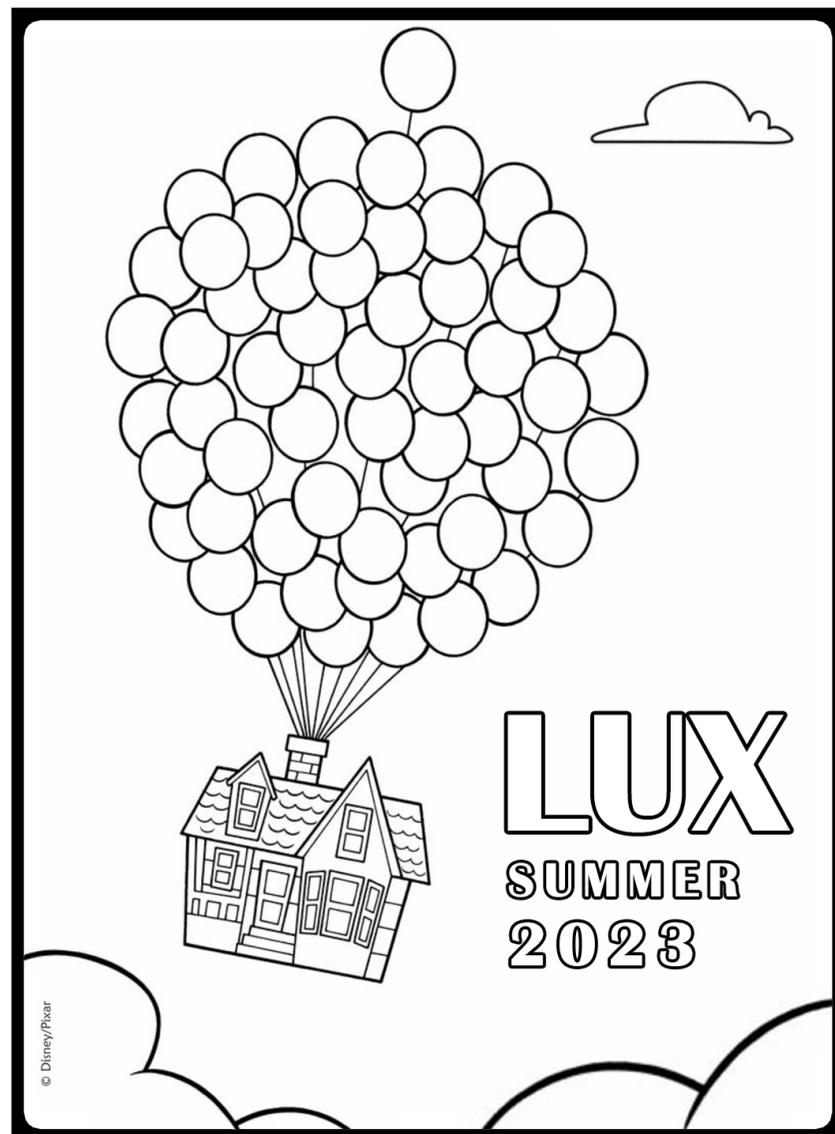
**Nouveauté Site internet**

Nouveauté : Le site internet du cinéma LUX s'étoffe ! Venez découvrir la partie « Plus de LUX » dans laquelle vous trouverez plus d'une vingtaine de catégories parmi lesquelles « HISTORIQUE » avec une frise chronologique du cinéma LUX allant des années 1960 à 2023, « PODCAST » avec la possibilité d'écouter ou réécouter les rencontres du cinéma LUX, vous trouverez même « LA LETTRE DU LUX » pour profiter numériquement de votre mensuel favori !

« Plus de LUX » est accessible dès maintenant via le site internet [www.cinemalux.org](http://www.cinemalux.org)



COLORIAGE



## HORS LES MURS

**Jeudi 15 juin à 20h00**  
**Festival des Cultures, Persepolis**  
En partenariat avec le Centre socio-culturel de la Pierre-Heuzé.  
**Salle Agate, 7 place Champlain à Caen.** Projection suivie d'un débat avec les Céméa.



**Vendredi 16 juin à 16h30**  
**Fête de quartier « Mon Quartier d'été »** : Où ? Caen > La Bar'Acc / Maison de Quartier Sainte-Thérèse. Cloture au LUX à minuit avec *Phantom of the paradise* !



**Jeudi 22 juin à 22h45**  
**CINÉ-PISCINE La nuit de l'eau**  
Flottant sur l'eau du bassin intérieur, dans un fauteuil ou plus au sec dans les gradins, installez-vous devant *Instincts de survie* et *Crawl* !  
En partenariat avec la ville de Caen.



## AU LUX

**Mardi 13 juin à 20h15**  
**CINÉ-DÉBAT**  
**Je verrai toujours vos visages**  
Projection suivie d'un débat animé par Séverine ADELINÉ, Conseillère Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, coordinatrice Justice Restaurative etc.



**Vendredi 16 juin à 19h30**  
**Nanarland #13 LE PIRE EST À VENIR !**  
19h30: Lancement soirée (QUIZ)  
20h10: Piège Mortel à Hawaï  
22h35: Drôle de Zèbre en 35 mm



**Jeudi 22 juin à 19h15**  
**CINÉ-DÉBAT**  
**Avec les mots des autres**  
Projection suivie d'un échange avec Médecins du monde et le réalisateur Antoine Dubos.



## ÉVÉNEMENTS

Cinéma LUX  
6 avenue Sainte Thérèse  
14000 CAEN  
Tél. 02 31 82 29 87  
[lettredelux@cinemalux.org](mailto:lettredelux@cinemalux.org)

[www.cinemalux.org](http://www.cinemalux.org)  
**Cinéma Art et Essai**  
3 salles  
Recherche & Découverte  
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public  
Europa Cinémas  
Cafétéria Boutique Vidéoclub  
Association Loi 1901  
SIRET N° 780 708 228 00017  
APE N°5914 Z

**Direction de publication :**  
Serge DAVID

**Collaborateurs :**  
Gaëlle, Fabienne, Gautier,  
Yann, Xavier, Aline, Kevin

